

Comment les islamistes changent peu à peu le visage de la France

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2012



A propos des « ennemis de l'intérieur », lu dans « *L'islamisme dans la Guerre d'Algérie* » de Jean-Claude Perez (NOTE 1) Editions DUALPHA – 2004 – pages 316, 317 :

Donc, écrit il y a déjà huit ans...

« Des avant-postes musulmans sont déjà solidement implantés en France. Ils sont actifs, ils affichent leur style propre, accompagné d'un exhibitionnisme atténué, voire patelin, suffisant cependant pour que leur présence soit ressentie à chaque instant. Ils disposent néanmoins du concours de troupes de choc qui, occasionnellement, se livrent à des actes de guérilla à propos de n'importe quel prétexte.

Ces avant-postes bénéficient d'appuis financiers internationaux. Il est dangereux, voire déconseillé, de se livrer à l'arrestation publique d'un délinquant de droit commun s'il est de confession musulmane.

Ces pseudo-intifadas consistent la plupart du temps en véritables exercices de guérilla urbaine sous forme d'incendies de voiture et d'agressions corporelles contre la police ; Elles sont destinées à faire connaître et apprécier

la combativité des exécutants. Elles sont destinées aussi à entretenir une agressivité psychologique nécessaire aux confrontations ultérieures. Elles détruisent la paix dans les mentalités. Elles implantent la peur dans certains secteurs urbains et ruraux.

[...]

On s'attache surtout à modifier, à développer la réceptivité du pays qui accueille les migrants. Il faut créer de nouvelles normalités qui vont progressivement altérer la personnalité de notre peuple, à son insu. On impose, chaque jour davantage un style de langage, une cadence d'élocution propre aux immigrés. L'un comme l'autre vont devenir courants et d'emploi préférentiel par les présentateurs des médias. On contribue ainsi, tous les jours, pour ne pas dire à chaque instant, à mettre l'islam à la mode.

[...]

On utilise avec abondance son habillage verbal, ses coutumes gestuelles. On lui fait prendre par ces pratiques, un visage aimable. Car l'islam, effectivement, peut être très aimable.

[...]

Mais cette amabilité disparaît lorsqu'elle nous est imposée quotidiennement par l'actualité médiatique. Par laquelle nous apprenons qu'un adolescent de confession musulmane, délinquant ou criminel, s'appelle un « jeune ». Qu'il ne faut surtout pas condamner ni même réprimander d'emblée. Dont l'étiquette ethnico-religieuse doit être soigneusement et officiellement occultée... protégée ».

Philippe Jallade

NOTE 1 : Jean-Claude Perez a été le chef opérationnel de l'OAS (Organisation Armée Secrète) pendant la guerre d'Algérie ; condamné à mort par contumace puis grâcié.